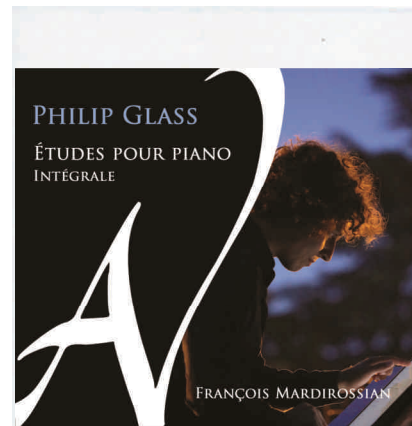




N° 244 – Juillet-Août 2022

François Mardirossian revient avec un programme ambitieux : l'intégrale des études de Philip Glass, vingt pièces qui sont en train d'acquérir le statut de classique de notre temps.

François Mardirossian porte cette musique avec une conviction communicative et entraîne l'auditeur dans un voyage de deux heures dont l'intérêt ne faiblit jamais.



PHILIP GLASS

(né en 1937)



Études pour piano

François Mardirossian (piano)

Ad Vitam AV220315 (2 CD).

2021. 2 h 15 min

Après un premier CD consacré à Moondog (Megadisc, 2019, CHOC, *Classica* n° 217), le pianiste François Mardirossian revient avec un programme ambitieux : l'intégrale des *Études pour piano* de Philip Glass, vingt pièces qui sont en train d'acquérir le statut de classiques de notre temps. C'est une version énergique, loin de tout sentimentalisme néoromantique, qu'il nous propose ici. Peu de pédale, un jeu précis et incisif, et surtout une grande attention portée aux contrastes et aux ruptures du discours. Face aux nombreux interprètes qui « aplanissent » la musique de Glass, l'homogénéisent – il faut dire que l'esthétique répétitive s'y prête, l'auditeur entrant peu à peu dans une sorte de transe sonore –, François Mardirossian joue la carte de la diversité. Le son est franc et décidé, quitte à manquer parfois d'un peu de mystère. Le tout met en valeur un Glass bien loin de l'image d'Épinal que certains peuvent en avoir, celui d'un compositeur de musiques de films élégiaques et langoureuses.

Certes, on continuera à marquer une préférence pour la version à la fois incandescente et aérienne de l'Islandais Víkingur Ólafsson (Deutsche Grammophon, 2016), qui transcende véritablement la partition de Glass mais qui a l'inconvénient de ne pas être une intégrale. Toutefois, François Mardirossian porte cette musique avec une conviction communicative, et entraîne l'auditeur dans un voyage de deux heures dont l'intérêt ne faiblit jamais.

Sarah Léon